

Le plan d'urgence enfin mis sur pied



La Marina est un des secteurs prometteurs pour la capitale.

Une première partie du plan d'urgence pour la mise à niveau de la métropole sera bientôt mise en vigueur. Le budget réservé à cette tranche est estimé à 1,2 milliard de dirhams.

La première tranche du plan d'urgence de Casablanca est enfin prête. Selon des sources bien informées au sein du Conseil de la ville, cette première partie sera mise sur pied dans les prochaines semaines. Les mêmes sources assurent que le plan d'urgence

est déjà entre les mains du ministère de l'Intérieur qui a donné son accord de principe et a déterminé le budget réservé à cette première tranche à environ 1,2 milliard de dirhams. Cette enveloppe budgétaire sera répartie entre le Conseil communal de

la ville de Casablanca et les conseils des différents arrondissements. Ainsi, les 350 millions de dirhams réservés au conseil communal seront dédiés au financement de projets pour la mise à niveau des infrastructures casablancaises. «Pour leur part, les enveloppes budgétaires qui seront octroyées aux conseils d'arrondissements seront réservées à tout ce qui concerne la politique de proximité», indique une source bien informée. Par ailleurs, d'autres accreditations financières allouées dans le cadre du plan d'urgence seront réservées à l'achat de nouveaux véhicules de transport en commun. «Près de 200 millions de dirhams seront mis au service des collectivités locales ou Casa Transport pour financer l'achat de nouveaux bus afin de combler le manque actuel en moyens de transport urbain», apprend-on d'une source communale sous couvert d'anonymat. Le plan d'urgence de Casablanca prévoit également une enveloppe budgétaire d'environ 100 millions de dirhams pour financer les projets de



QUESTIONS À

Mohamed Sajid
Maire de Casablanca

«Nous avons vu plusieurs projets sortir du néant»

Le financement des différents volets contenus dans le plan d'urgence est estimé à 12 MMDH. Ce montant est-il aujourd'hui à la portée de la ville ?

Nous n'avons pas encore la capacité de mobiliser un pareil budget. Certes, les besoins de Casablanca sont énormes, et suite à un diagnostic destiné à faire une estimation de ceux-ci, nous avons atteint ce montant. Cependant, aujourd'hui nous avons une approche un peu plus réaliste et nous allons démarrer avec un budget plus raisonnable, plus à la portée des différentes parties qui vont nous appuyer.

Casablanca connaît une dynamique particulière ces derniers temps avec des projets en cascade. Qu'en est-il de la dépollution de la côte Est ?

Nous avons la chance, à Casablanca, d'avoir vu un certain nombre de projets sortir du néant. Le projet d'assainissement Est n'est pas encore vi-

sible, car on travaille en sous-sol, avec une galerie de 22 km, une station de prétraitement et un émissaire marin. Le tout sera bouclé avant la fin de l'année, et cela va nous permettre de résorber tous les problèmes et déficits de pollution et d'épuration des eaux de toute la zone Est de la métropole et d'atteindre, ainsi, un taux de dépollution de 100%.

La voirie constitue une sérieuse problématique aujourd'hui, au point de devenir quasi impraticable dans les quatre coins de la métropole. Qu'est-il envisagé pour y remédier ?

L'une des actions les plus importantes qui vont être inscrites dans le plan d'urgence a trait à tout ce qui concerne la voirie, la refectation des artères et boulevards au niveau des arrondissements. Il va de soi que ces actions vont absorber une grosse partie du budget qui va être dégagé dans le cadre de ce plan d'urgence. Bien entendu,

avec les moyens dont nous disposons, l'une des grandes problématiques auxquelles la ville fait face est que nous avons un réseau extrêmement dense de 5 000 kilomètres de voirie et la maintenance de ce réseau dépasse largement les capacités actuelles de la commune. En plus des travaux de maintenance, nous avons aussi l'obligation de réaliser des ouvrages pour fluidifier la circulation à Casablanca et, donc, il y a toujours des arbitrages douloureux à faire, entre le volet des grandes infrastructures et celui de la maintenance.

Qu'en est-il des espaces verts ?

Les espaces verts font partie d'un projet qui est pratiquement bouclé et une convention de réalisation sera bientôt signée avec la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement. C'est une convention qui est dans le pipe et qui va être déclenchée incessamment.

Propos recueillis par Abdelhakim Hamdane

Nadia Ouiddar

Diagnostic de la wilaya

Selon le diagnostic établi par la wilaya du Grand Casablanca, la ville a fait de grands efforts en matière d'équipement et d'investissement, surtout en ce qui touche à la mise à niveau urbaine. Néanmoins, la capitale économique ne réunit toujours pas tous les atouts relatifs à des infrastructures et des services de base, répondant aux normes mondiales. Selon le diagnostic de la wilaya, «la métropole

connaît également un grand déficit dans le domaine de l'assainissement où les réalisations restent limitées et en deçà des besoins de la population». S'agissant du fait que Casablanca représente un centre de la misère, du chômage et d'autres maux, ledit diagnostic indique que la ville a l'opportunité de s'en sortir vu qu'elle est comptée parmi les villes les plus riches du Maroc.